

CONTROVERSE

- *Comment avez-vous osé publier un tel article dans Humanisme ?*
- *Prends la plume et riposte.*

L'adogmatisme présuppose la controverse, la dispute, le dialogue – c'est la raison d'être de la franc-maçonnerie. À les fuir, les maçons trahiraient les Lumières dont ils se prétendent les fils et ne pourraient plus s'honorer du beau titre de libres penseurs. « C'est dans ce monde transparent, des thèses et antithèses, des contradictions, des réfutations, c'est là que l'esprit se connaît. » (Alain) La maçonnerie, plus que jamais, doit être un foyer de l'esprit, et non son étouffoir.

Cette salutaire pratique du débat se heurte à plusieurs écueils. Pour éviter le parallélisme stérile de deux monologues, il convient de redonner son sens propre au dialogue qui implique qu'on se laisse pénétrer par la parole de l'autre, dût-elle heurter, car il s'agit, avant tout, de comprendre pour progresser dans la discussion. Ne pas céder, ensuite, à ce que les savants appellent la dialectique éristique – celle des procédés qui visent à l'emporter sur son contradicteur qu'on ait raison ou tort – ; la mauvaise foi est faiblesse et la quête permanente de la vérité doit rester l'horizon du maçon. Enfin, on doit se garder des accords artificiels au prétexte de la fraternité, comme des divergences coléreuses car, paradoxalement, et c'est la force du rituel, ce catalyseur d'énergies, l'expression rationnelle d'une opposition radicale n'empêche pas ce que les maçons nomment « égrégore ». La fermeté d'une argumentation n'exclut pas la sérénité – elle la suppose – ni l'ironie – qu'on aurait tort de ravalier au rang de simple ornement...

Humanisme, puisque revue des francs-maçons du Grand Orient de France, a vocation à refléter les débats qui animent les loges, à les refléter et à les faire vivre, non à les susciter. Attaquez donc – rationnellement – des thèses et non ceux qui les défendent, et que ceux qui voient leurs thèses, et elles seules, pourfendues par des arguments et non des arguties, ne se croient pas agressés. La parole sera toujours accordée aux uns et aux autres pour peu que cette difficile discipline, presque une ascèse, sera respectée.

Alain, de nouveau, n'a-t-il pas raison de « souhaiter que la conversation retrouve ses lois et ses cérémonies, qu'on peut dire sacrées sans exagérer » ?

Samuël Tomei